

klärungen zu geben, weil Herr Schuster mich ebenfalls mit in die Geschichte hineinzog, indem er in einem polemischen Artikel, welcher von Schuster'schem Eigenlob trieft wie immer, schreibt: „. . . . Ein hervorragender Jagdschriftsteller ist vor allem Oberforstrat Böhmerle, gegen den beispielsweise von Burg, Dr. Schöff, Dr. Riegler wenig bedeuten.“

Ich kann jedoch unsere Leser versichern, dass mich die Schuster'schen Angriffe seit Jahren nicht mehr berühren.



Les migrations de la sarcelle d'hiver.

(*Anas crecca.*)

Dans une brochure que nous communiqua M. H.-Ch.-C. Mortensen, ce savant ornithologue publie les résultats qu'il a obtenus en marquant d'un anneau, suivant la méthode dont il est l'auteur, 102 sarcelles d'hiver.

Nous sommes certains d'intéresser nos lecteurs en leur donnant un résumé de cet intéressant travail qui fera suite aux articles parus sur le même sujet dans les numéros de juin et de juillet de notre journal.

L'expérience en question fut tentée en octobre 1907 dans l'île danoise de Fanø (située entre le 55^{me} et le 56^{me} degré de latitude nord sur la côte ouest du Jutland).

Des 102 anneaux, 22 étaient rentrés au moment de la publication de la brochure. Des 22 oiseaux qui leur avaient servi de véhicule, 7 ont été capturés sur les côtes de France à 1300 klm. de leur point de départ, entre les embouchures de la Loire et de la Garonne. 5 furent retrouvés en Irlande, après un voyage de 1150 klm. et 3 en Angleterre. La Hollande fournit 2 anneaux, un autre fut renvoyé à l'auteur de l'extrême sud de l'Espagne (embouchure du Guadalquivir) d'une distance de 2300 klm. à vol d'oiseau. Enfin en négligeant ceux de moindre importance un dernier fut réexpédié des bords du Pô non loin de Parme.

Si nous consultons une petite carte des régions intéressées qui, pour faciliter l'orientation, accompagne le texte de l'article, et où sont indiquées les isothermes, nous voyons en premier lieu que tous les points d'arrivée ou lieux de capture sont situés entre les isothermes de 4^o et de 7^o (moyenne de janvier).

Ensuite, quant à la direction suivie, nous constatons que de Fanö les sarcelles s'élancent vers le sud-ouest, en longeant plus ou moins les côtes. Arrivées à la hauteur du détroit de Calais, une partie d'entre elles, attirées par le climat tempéré et les grands marais de l'Irlande, se détachent du courant principal, gagnent les comtés du sud de l'Angleterre et par là l'Irlande.

Les autres continuent à suivre les côtes de France, remontent parfois dans l'intérieur des terres à la faveur des rivières, surtout de celles qui sont bordées de marais ou ont récemment débordé et recouvrent d'eau douce des prairies garnies de buissons. Elles semblent redouter le froid, qui a sur leur moral un effet désastreux: par le gel en effet, elles se laissent approcher et tuer beaucoup plus facilement. Errant en troupes de marais en marais, choisissant les endroits qui peuvent leur fournir une nourriture abondante, fuyant devant la froid dès qu'il se présente, elles parviennent ainsi jusqu'au sud de l'Espagne. Les grands marécages où les exemplaires de la présente enquête furent recueillis sont le „Bog of Allen“ en Irlande, „Les Marais“ au nord de La Rochelle, et „Las marismas“ à l'embouchure du Guadalquivir.

Quant au sujet capturé près de Parme une question se pose. Est-il venu par voie continentale et a-t-il franchi nos Alpes suisses, ou bien, après avoir suivi le trajet de la plupart de ses congénères, a-t-il remonté le cours de la Garonne par exemple, puis le Canal du Midi pour gagner l'Italie par les côtes de la Méditerranée ou quelque dépression des Alpes maritimes? Il est impossible de le dire.

Quoi qu'il en soit cette question si fascinante des migrations a fait un pas de géant grâce à la méthode de Mortensen, dont on peut espérer, sans témérité, de brillants résultats, si elle est appliquée avec suite et intelligence.



Zur Psychologie der Vögel, besonders der Rabenfamilie.

Von Dr. *Arnold Heim*, Zürich.

Wer sich mit wilden Vögeln befreundet, und aus dem Nest genommene Junge aufgezogen, jahrelang gezähmt und möglichst frei mit unbeschnittenen Flügeln gehalten hat, der